

mençait à ne pouvoir plus se priver de notre présence. Diane, loin d'en être mécontente, s'en applaudissait comme d'une joie ajoutée à leur vie, et un jour, dans un de ses élans de caressante tendresse, elle s'écria : « que le bon Dieu avait rendu à sa mère les deux filles qu'elle avait tant pleurées. »

A ces mots, les yeux de madame de Kergy se voilèrent de larmes qu'elle essuya vivement; mais, loin de contredire sa fille, elle nous tendit les bras, et elle nous tint embrassées l'une et l'autre dans une grave, tendre et maternelle étreinte!

XLVII

Ce qu'éprouva Stella en ce moment, je ne saurais le dire. Quant à moi, ce fut une impression encore plus douloureuse que douce. Je ne comprenais que trop bien la tristesse qui voilait le front cher et vénéré de la mère de Gilbert, et cette absence prolongée pesait sur mon cœur comme un remords. Sans doute, je ne pensais point en être la cause directe. Mais je me souvenais toutefois que Gilbert avait quitté son pays pour quelques semaines à peine, et que c'était seulement après son séjour à Naples qu'il avait pris la résolution soudaine de faire à peu près le tour du monde, c'est-à-dire un voyage dont la durée s'était transformée de semaines en mois, et de mois en années. Je comprenais qu'aucune joie ne renaîtrait au foyer d'où il était absent jusqu'au jour où il y reviendrait, et il me semblait que ce serait alors seulement que j'oserais goûter moi-même la paix recouvrée de mon âme.

Le temps s'écoulait cependant; l'automne revenait pour la seconde fois depuis l'arrivée de Stella, et l'époque de son départ approchait. J'avais résolu de l'accompagner et de retourner avec elle à Naples, pour y demeurer quelque temps avec elle et près de ma sœur; mais des événements imprévus et très-divers vinrent modifier à la fois ses projets et les miens. J'étais arrivée un jour à l'hôtel de Kergy à une heure un peu différente de celle où j'y venais d'habitude. Diane et sa mère étaient sorties. On me dit qu'elles rentraient dans une heure. Je me décidai donc à les attendre, et, comme le temps était beau, j'allai m'asseoir dans le jardin, après avoir choisi un livre parmi ceux qui se trouvaient rangés sur une des tables du salon.

Tandis que je faisais ce choix, plusieurs lettres, placées sur cette table pour y attendre le retour de madame de Kergy, attirèrent mon attention, et sur l'une d'elles je reconnus, avec une vive joie, l'écriture de Gilbert.

A la longueur de son absence, cette fois se joignait la rareté et l'inexactitude de ses lettres. Des mois entiers s'écoulaient souvent sans qu'il en parvint aucune. J'espérai donc aujourd'hui que celle-ci apporterait enfin à sa mère la promesse tant désirée du retour, et, réjouie par cette pensée, je me plongeai dans une lecture qui me fit bientôt oublier et cette espérance, et ce souci, et tout le reste.

Le livre que je tenais à la main, c'était celui des Confessions de saint Augustin, et en l'ouvrant au hasard, le passage qui tomba sous mes yeux fut celui-ci : «... Ce que je sais, non point avec doute, mais avec certitude; ce que je sais, mon Dieu, c'est que je vous aime! Votre parole a frappé mon cœur, et soudain il vous a aimé. Le ciel et la terre, et tout ce qu'ils renferment, ne me disent ils pas aussi de toutes parts, ne crient-ils pas sans cesse à tous qu'il faut vous aimer? Mais celui dont il vous plaît d'avoir pitié entend seul ce langage (1). »

O paroles anciennes et toujours nouvelles (comme la beauté elle-même qui les inspira)! Quel vol prirent mes pensées en les relisant ainsi dans ce moment de solitude et de silence!

Malgré les siècles écoulés depuis le jour où elles furent écrites, quelle expression exacte, quelle peinture fidèle de ce que j'éprouvais aujourd'hui! Et comme je sentais bien à mon tour, que, sans la pitié et la miséricorde de Dieu, il m'eût été impossible d'entendre ce langage!

J'étais loin! bien loin! j'étais perdue dans la région, non pas des rêves, mais de réalités plus belles que les visions des poètes, lorsqu'un bruit inaccoutumé me ramena brusquement à moi-même. Ce fut d'abord le roulement d'une voiture, que je pris pour celle de madame de Kergy. Mais, peu après, je vis deux ou trois serviteurs se précipiter vers la cour, comme si un événement extraordinaire était survenu. Puis, le vieux jardinier, qui soignait près de moi le parterre, jeta tout d'un coup son arrosoir, et, poussant un cri de surprise et de joie :

— O bonté de Dieu, s'écria-t-il d'une voix toute tremblante, voilà M. le comte!

— M. le comte? m'écriai-je en me levant vivement.

Mais je n'eus pas le temps d'achever ma question. C'était véritablement lui, Gilbert. Il était là devant moi, à l'entrée du salon, au haut des marches du perron. Je m'élançai vers lui, avec une joie que je ne songeai ni à réprimer ni à dissimuler, et je lui tendis les deux mains en m'écriant :

— Oh! que Dieu soit mille fois béni! c'est vous! Vous êtes revenu! quel bonheur! quelle joyeuse surprise pour votre mère! pour Diane, pour moi aussi, je vous assure!

Je ne sais ce que j'allais ajouter encore, mais lorsque je vis qu'il me regardait un mobile et semblait hors d'état de me répondre, une faible rougeur me monta au visage.

Était-il surpris et trop ému de cet accueil? Se trompait-il, par hasard, sur sa signification? Ce doute me causa un soudain embarras et arrêta sur mes lèvres les paroles que j'allais dire.

Il m'expliqua son apparition soudaine. Sa lettre aurait dû le précéder... Il croyait sa mère prévenue... Il avait cherché à lui éviter ce saisissement.

— Je savais que vous étiez à Paris, poursuivit-il d'une voix dont il ne pouvait maîtriser l'accent troublé. Oui... je le savais, et j'espérais vous revoir. Mais vous trouver ici... vous revoir ainsi, la première. Oh! madame! c'était un bonheur trop grand pour avoir osé y songer d'avance, et je ne puis concevoir encore que ce ne soit point un rêve!

Tandis qu'il me parlait ainsi, en me regardant fixement, comme si j'étais une vision qui allait s'évanouir à ses yeux, mon accueil joyeux et cordial se transformait en une attitude d'une gravité extrême, et mes yeux se détournaient pendant que les siens passaient de mon visage à mes vêtements de deuil et que, pour la première fois, la pensée me venait qu'il me retrouvait libre et qu'en ce moment il y songeait peut-être!

Libre!... Oh! si j'ai réussi à dépeindre le mouvement de mon âme depuis cet instant lumineux qui marqua le plus beau de mes jours; si l'on m'a été donné d'exprimer l'aspect que prirent dès lors, à mes yeux, le passé, le présent, l'avenir, et toutes les joies, et toutes les peines, et tous les événements de ma vie; si, dis-je, j'ai su me faire comprendre, ceux qui me lisent savent déjà ce que ce mot libre signifiait pour moi maintenant.

Libre! Oui, comme l'oiseau qui fend l'air est libre de rentrer dans sa cage; comme le captif qui cingle vers les rives de sa patrie est libre de retourner prendre sa chaîne. Ainsi, est libre aussi de revenir au rêve évanoui du bonheur de ce monde l'âme heureuse qui a goûté la réalité de l'amour de Dieu.

« Je ne le reprendrai pas, » c'est là le cri de cette âme libre et affranchie, et il n'est ni étrange, ni nouveau. (2) Pas plus que l'oiseau ou le captif, elle ne peut être tentée de revenir en arrière!

Je n'articulai pas une parole cependant, et le flot de pensées qui venait de se soulever en moi s'apaisa au milieu du joyeux tumulte qui succéda à ce moment de silence. Madame de Kergy et Diane, appelées à la hâte, arrivaient pâles et émuës. Et lorsque je vis Gilbert dans les bras de sa mère, je me sentis si heureuse que j'oubliai entièrement ce qui venait de se passer, et je ne fus pas même embarrassée lorsqu'au moment où j'allais les quitter j'entendis Diane dire à son frère « que sa mère avait maintenant deux filles de plus, et qu'il allait retrouver à la maison trois sœurs au lieu d'une. »

Je revins précipitamment chez moi. Pour la première fois, depuis bien longtemps, j'avais le cœur joyeux. Je cherchais Stella. Elle n'était ni dans la maison, ni au jardin. Je songeai alors à l'atelier, où je la trouvais en effet. Tout y était demeuré dans l'ordre où l'avait laissé Lorenzo, et Stella, qui avait un don naturel pour les arts, savait assez sculpter pour que ce talent pût occuper une partie de son temps. Elle avait réussi à faire un buste ressemblant de son Angiolina, et elle était occupée à ce travail lorsque je parus.

Elle me regarda d'un air surpris, car elle vit bien qu'il était survenu quelque chose d'inusité.

— Gilbert est revenu! m'écriai-je sans songer à la préparer à une nouvelle dont je n'avais pas assez prévu l'effet. Elle pâlit mortellement, et son visage prit une expression que je ne lui avais jamais vue. Je fus tout à fait interdite.

(2) Récit d'une sœur, vol. II, p. 393.

MME. AUGUSTUS CRAVEN.

(La fin au prochain numéro.)

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital, - - - - - \$6,000,000
Fonds Disponibles, au-delà de - - - - - \$1,031,000

DIRECTEURS:

J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple,"
W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada."
HORACE AYLWIN, Port Hope.
ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puissance."
DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants.

OFFICIERS:

Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL
Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frères sur les steamers et vaisseaux à voiles de premières classes.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

Peut-on s'étonner du haut prix auquel se négocient les actions des Compagnies d'assurance contre l'incendie en Angleterre et aux Etats-Unis, lorsque le compte rendu de leurs opérations, fourni chaque année au Gouvernement, montre que les deux cinquièmes des primes payées par les assurés forment le profit des Compagnies après déduction des frais de gestion.

La Compagnie *Stadiconu*, No. 13 Place d'Armes, Montréal, Compagnie Canadienne, par la modicité de ses primes, réduit le profit des opérations d'assurance contre l'incendie à des proportions plus justes pour l'assuré.

Les Pastilles du Dr. Nelaton, contre le Rhume, maladies de bronches, maux de Gorge et Consumption, produisent toujours l'effet désiré. — Lafond et cie. 25 cents la boîte.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de CHARLES HIBBARD CHANDLER, de la Ville de Montréal, Commerçant sous le nom de C. H. CHANDLER & COMPAGNIE, FAILLI.

Le failli a fait une cession de ses effets au soussigné, et ses créanciers sont notifiés de s'assembler à mon bureau, No. 11 rue de l'Hôpital, Montréal, Mardi, le vingt-et-un Septembre prochain à onze heures et demie de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

DAVID J. CRAIG,
Syndic ad interim.
Montreal, 30 Août, 1875. 6-36-2-127.

FOURNAISES A AIR CHAUD EN FER BATTU

de Manufactures Américaines, simples dans leur construction. DONNANT LE PLUS DE CHALEUR. AVEC LE MOINS DE CHARBON, ne dégageant aucun gaz, et se réglant très facilement.

Chez L. J. A. SURVEYER, No. 524, RUE CRAIG.

POELES! POELES!! 1875.

POELES A CHARBON pour passage, les plus améliorés, de toute dimension.

Chez L. J. A. SURVEYER, 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

Librairie Ovide Fréchette, CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons. Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition. On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

LE VIDO. EAU DE BEAUTE, PREPARATION DE N. DUDEVOIR. AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint: sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes. Manière de s'en servir: — Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Prurigo, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint. Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur. Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante. Enregistré à Ottawa conformément à l'Acte du Parlement, 4 Février 1875. Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 6-17-52-110 100 Rue St. Laurent.

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFFEVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail EPICIER Vinaigrerie en Entrepôt de Montréal 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

12 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 8x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Essayez votre agence de Chromos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patente, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend le mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$100. Elle se vend ou se change facile: cent pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. sujette à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampeur pour notre catalogue illustré. Adresses: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE."

CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE

(Marque de Commerce:—"Blood Mixture.") LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infallible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies, les Plaies Ulcérées sur le Cou, les Plaies Ulcérées sur les Jambes, les Boutons Noirs sur la Figure, le Scorbut et ses suites, les Ulcères cancéreux, les maladies du Sang et de la Peau, les Enflures Glandulaires. Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause. Comme mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai. Des Milliers de Témoignages attestent de son efficacité. Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisse, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDICINES PATENTEES de l'univers. Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECAIRES HALL, LINCOLN, ANGLETERRE. Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MEROER & Cie., MONTREAL Expédie par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

"L'OPINION PUBLIQUE"

Publiée tous les Jendis à Montréal, Canada, Par la Compagnie Barland-Desbarats.

ABONNEMENT: \$3.00 par année. Aux Etats-Unis: 3.50 " Par numéro: 7 Centimes. Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal. ANNONCES: 10 Centimes la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés. On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois. Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration. L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements. Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance. Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de port sont payés par la Compagnie.